



**POUR GARANTIR
UNE LECTURE ADAPTÉE
AUX PERSONNES MALVOYANTES
GRÂCE À DES CRITÈRES
TYPOGRAPHIQUES, GRAPHIQUES
ET TECHNIQUES FIABLES**

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiency visuelle et le studio
typographies.fr

MAYPOPS

Du même auteur chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

Le Bureau des Jardins et des Étangs

DIDIER DECOIN
de l'académie Goncourt

MAYPOPS

Roman



Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement des systèmes d'intelligence artificielle. La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.

© Éditions Stock, 2026.

© À vue d'œil, 2026,
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0919-4

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

Dum spiro spero

Devise de la Caroline du Sud

*Et moi, je me tourne vers cette nuit
sainte, mystérieuse, indéfinissable.*

*Le monde est là comme dans un pro-
fond tombeau, et triste et déserte est
la place qu'il occupait. [...]*

*Les joies si courtes de la vie et les espé-
rances fugitives se rangent autour de
moi, en habits sombres, comme les
nuages après le coucher du soleil.*

Novalis, *Hymnes à la nuit*

*Pour Chantal, plus que jamais.
Et à la mémoire de George Stinney Jr.*

La stagiaire au visage ponctué de taches de rousseur s'arc-bouta sur les poignées du chariot, s'efforçant de le dégager d'une moquette gris-bleu qui sentait bon le neuf. Le trop neuf, car le tapis s'avérait excessivement moelleux, profond et duveteux pour les petites roues conçues pour des sols parfaitement lisses, marbre ou dalles synthétiques.

L'engin avait l'air disproportionné par rapport au contenu apparemment insignifiant dont il était chargé. C'était en tout cas un spectacle assez ridicule au cœur d'un bâtiment dont le symbole était une balance aux deux plateaux idéalement équilibrés. Mais peut-être que Bridget, ainsi se prénomrait la stagiaire, avait eu besoin de toutes les capacités du chariot pour transporter d'autres objets plus lourds, plus encombrants, au cours de sa tournée de distribution qui à présent devait

toucher à son terme puisque sa cargaison se résumait à un unique et dernier classeur. À moins que la jeune fille n'ait voulu déprécier ce dossier en faisant ressortir sa petitesse et sa médiocrité à travers la solitude qui lui était imposée sur le plateau métallique du diable, et surtout sa minceur un peu choquante pour qui savait que le Hollings Judicial Center de Charleston avait acquis ce chariot particulièrement robuste pour transporter de pesantes piles de documents juridiques appelés à circuler rapidement de service en service.

Devant Bridget et son diable marchait Goliath, le greffier, un Noir aux allures de basketteur professionnel, 2,02 mètres pour 95 kilos, le crâne rasé et luisant comme s'il avait été ciré.

— Nous y voilà, dit-il en entrant dans un bureau sans avoir frappé ni marqué de temps d'arrêt.

Au même instant, le tonnerre roula sur la ville, imposant dans le bâtiment le même

silence solennel que le régisseur du Dock Street Theatre lorsqu'il faisait lever le rideau en frappant les trois coups traditionnels avec son bâton garni de velours rouge. Sauf que le Judicial Center n'était pas un théâtre, du moins faisait-il tout pour ne pas l'être, bien qu'il y ressemblât quelquefois à cause des affaires qui s'y plaidaient. Ce soir, les trois coups n'étaient pas le fait du régisseur mais de l'orage surgi de l'océan et venu rôder sur la ville au-dessus de laquelle il s'était posé et verrouillé comme un couvercle. Le thermomètre avait d'ailleurs grimpé jusqu'à 87,8 °F¹, une température anormalement élevée pour un mois de février, même en Caroline du Sud.

Le greffier s'était dispensé de frapper à la porte parce que la juge Lucy McGilish lui avait accordé une fois pour toutes le privilège de pénétrer dans son bureau sans demander la permission. Excellente initiative qui évitait à Goliath, quand Bridget et son diable n'étaient pas disponibles, de jongler avec

1. 31 °C.

tous ces dossiers débordant de papiers oblitérés, émargés, paraphés, dont il était obligé, pour seulement réussir à tourner le bouton de la porte, de fourrer le trop-plein sous sa chemise, à même sa peau dont la transpiration diluait l'encre des tampons et faisait baver celle des signatures.

— Pas tombé loin, celui-là, dit-il d'une voix éraillée par l'abus de ses cigares haïtiens, courtauds, épais, à la cape d'un brun noirâtre, qui dégageaient une odeur entêtante de fleurs tropicales et de vinaigre.

Il désigna du menton la portion de ciel que les éclairs, à travers la fenêtre ruisse-lante, cisaillaient en s'enchaînant les uns aux autres.

— C'était prévu, murmura la juge McGillish. Cet orage, je veux dire.

Elle se leva pour aller jusqu'à la fenêtre, espérant sans doute trouver un peu de fraîcheur en pressant son visage contre le carreau qu'une rossée de pluie venait de frapper de plein fouet. Mais le vitrage avait accumulé trop d'heures d'ensoleillement pour restituer

autre chose qu'une sensation de chaleur si intense que la juge recula en se tenant la joue comme si elle s'était brûlée.

— On vous apporte le document que vous réclamiez, ma'am, annonça le greffier tandis que la stagiaire déposait le dossier sur la table de travail.

En fait de le déposer, Bridget l'avait pratiquement lancé, comme si elle éprouvait une sorte de haine à son égard. Le Judicial Center était un de ces endroits déconcertants où prenaient vie des objets pourtant inanimés, le plus souvent des pièces à conviction scrupuleusement conservées dans l'état où on les avait trouvées, c'est-à-dire portant encore des traces de fluides corporels. Scellées dans des pochettes transparentes jaunies par le temps, elles inspiraient du dégoût, une répulsion spontanée. Mais de la passion aussi, quelquefois, et c'était alors une passion déviante, le plus souvent sexuelle et incompréhensible. En la circonstance, la fille aux éphélides n'avait aucune raison objective de nourrir une quelconque animosité

personnelle envers le dossier *State of South Carolina v. George Junius Stinney Jr.* : l'accusé avait commis son double meurtre et l'avait payé de sa vie plus d'un demi-siècle avant que Bridget ne vînt au monde.

Quoi qu'il en soit, elle avait bel et bien *lancé* le dossier. Lequel fila sur la surface plastifiée de la table comme une pierre de curling avant de s'arrêter pile sous les yeux de la juge. Goliath émit un gloussement admiratif : elle était diablement adroite, cette petite Bridget ! Si elle possédait le don de télékinésie au point de pouvoir mentalement contrôler le mouvement des dossiers, alors le Hollings Judicial Center avait intérêt à se hâter de la titulariser avant qu'une équipe de curling ne lui offre un pont d'or.

— Qu'est-ce que vous marmonnez, Goliath ? s'enquit la juge.

— Rien, ma'am, rien du tout. Des bêtises. À propos de baratin, et pour vous permettre d'aller plus vite à l'essentiel, j'ai purgé le dossier que vous avez devant vous de toutes les pétitions envoyées à celui qui était à

l'époque gouverneur de Caroline du Sud, un certain Olin D. Johnston. Des centaines de citoyens, des milliers peut-être, l'implorèrent de commuer le verdict de mort en détention à perpétuité. Mais supplier Johnston n'a servi à rien : non seulement ce gars-là votait démocrate, le parti qui était alors à fond pour la peine de mort, mais de plus il était personnellement convaincu de la culpabilité de Stinney. Vous trouverez une copie de la lettre type qu'il avait fait ronéotyper à l'intention de tous ceux qui réclamaient son indulgence.

Allongé le bras, il saisit le dossier, l'agita devant lui à la façon d'un éventail. Le filet d'air qu'il fit naître provoqua la chute des gouttes de sueur qui emperlaient son visage et qui s'écrasèrent sur la table en formant une petite flaque.

— Puisqu'il paraît qu'ici on tient compte de ce que vous dites, reprit Goliath, vous devriez couiner un peu auprès de la direction du Centre.

— Couiner ?...

— Pleurnicher, oui, pour leur demander de revoir l'organisation des archives. Tenez, prenez notre affaire : vu les divers tribunaux qui peuvent avoir eu à en connaître, et donc le nombre de services où elle a pu laisser des traces, j'ai suivi un véritable labyrinthe doublé d'un parcours du combattant pour en reconstituer toutes les péripéties ! J'ai dû remonter jusqu'en mai 1944.

Notre affaire, avait-il dit.

Ainsi, sans trop savoir de quoi il retournait, Goliath n'avait pas été long à faire sienne cette histoire sur laquelle la juge McGillish était à présent priée de se prononcer. C'était plus fort que lui, il ne pouvait pas se retenir d'adopter tout ce qui, objets délaissés, animaux livrés à eux-mêmes, procès perdus d'avance, lui paraissait victime d'abandon. Avec le temps, le vieil appartement qu'il partageait avec sa sœur Kaliya, où tous deux hébergeaient des bêtes improbables, handicapées ou en fin de vie, récupérées lors de maraudes nocturnes le long de la rivière Ashley, avait pris des allures de cabinet de

curiosités, s'enrichissant d'une collection de scarabées, d'œufs d'oiseaux aquatiques, de squelettes de petits rongeurs, de mues de serpents. Le frère et la sœur conservaient dans des boîtes à chaussures quelques ossements non identifiés mais qui d'évidence avaient appartenu au règne du vivant, Kaliya se chargeant de rédiger les cartels pour lesquels elle laissait libre cours à son inspiration.

Quand elle ne savait pas à quoi son frère Goliath et elle avaient affaire, elle inventait. Et elle ne manquait pas d'imagination. C'est ainsi qu'elle s'était persuadée qu'un bout de bois flotté parfaitement lissé et blanchi par l'océan était en réalité un fragment du fossile d'un *eohippus*, cet ancêtre du cheval à peine plus grand qu'un renard, en l'honneur duquel la poste des États-Unis venait justement d'émettre un timbre.

— Vous voulez y jeter un œil dès ce soir ou bien ça peut attendre demain ?

— Jeter un œil sur quoi ? fit la juge sur le ton légèrement agacé de quelqu'un dont on trouble la rêverie.